

Marinier Édouard, parcours de captivité¹

Hervé Arson
Version 01
11 octobre 2025

État civil, mobilisation et capture

Édouard, Louis Marinier était né le 3 mai 1907 à Rouen (Seine-Inférieure). Il était le fils de Louis, Jules Marinier et de Marie, Charlotte Quesne son épouse. En 1935, sa famille habitait à Bezons (Seine). À la déclaration de la guerre, il était marié et habitait à Paris 14e, 32 rue Perceval.

Il a été recruté à Rouen-Nord (matricule 1114) et mobilisé en 1939 en tant que soldat de 2^{ème} classe au 239^{ème} Régiment d'Infanterie. C'est un régiment reformé le 7 septembre 1939 dans le secteur de Rouen. Il est affecté d'abord à la défense du secteur des Flandres, puis mis en réserve dans les Ardennes, secteur de Rethel. Il est dissous le 31 mai 1940 ; ses éléments sont intégrés à la 53^{ème} Division légère d'Infanterie après les lourdes pertes que cette unité a subies lors de la bataille de Sedan.

Édouard Marinier est capturé le 27 juin 1940 à Argentan (Orne) selon la fiche de prisonnier, le 18 juin 1940 à Ernay (Mayenne) selon la déclaration de l'intéressé et le certificat de démobilisation. Il est d'abord conduit au Frontstalag 201 à Alençon (Orne) et immatriculé 16 510.

Transfert en Autriche

Ensuite, le 13 janvier 1941, le prisonnier est emmené en Autriche ; à son arrivée au Stalag XVII A², il est à nouveau immatriculé : 115 017 ; ce camp se trouvait à Kaisersteinbrück près de Vienne.

Évasion

Il s'évade et il est repris le 19 mai 1942 à Brand, à la frontière suisse³. Il est d'abord emprisonné à Bludenz dans le Vorarlberg. Puis il est reconduit dans un Stalag, le XVIII C à Markt Pongau près de Linz en Autriche.

Internement au Stalag 325

Conformément à la consigne donnée par le Commandement Supérieur de la Wehrmacht en mars 1942, le prisonnier évadé et repris est déporté par représailles dans le Gouvernement Général de Pologne. Il arrive le 5 juin 1942 au Stalag 325 à Rawa-Ruska⁴, actuellement en Ukraine près de la ville de Lviv.

Il est affecté au *Kommando* (détachement de travail) de Zwierzyniec (Pologne). Ce camp se trouvait à 75 km au nord-ouest du camp central à Rawa-Ruska, et à 90 km au sud de Lublin. Le prisonnier rouennais participe à l'évasion de 93 détenus par tunnel dans la nuit du 12 au 13 août 1942. Il est repris et ramené au camp central à Rawa-Ruska.

Retour en Allemagne et troisième évasion

Le 25 décembre 1942, Édouard Marinier est renvoyé dans un camp d'Allemagne : le Stalag IV

¹ Dossier statut au SHD-Caen AC21P 591568 ; fiche de prisonnier.

² Meldung 276 du Stalag XVII A datée du 30 janvier 1941 (venant du Frontstalag 201).

³ Liste d'arrestation 6460.

⁴ Meldung 593 du Stalag XVII A datée du 9 juin 1942.

B à Mühlberg sur Elbe, à 80 km au nord de Leipzig⁵.

Le 19 février 1943, il est à nouveau déplacé, vers le Stalag IX C à Bad Sulza⁶. Il est affecté à un *Kommando* à Meiningen (Thuringe). C'est de là qu'il s'évade avec succès le 13 octobre 1943⁷.

Édouard Marinier relate cette évasion effectuée avec deux camarades. Ils coupent les barreaux d'une fenêtre du bâtiment où ils sont cantonnés, ainsi que les barbelés autour du camp. Ils rejoignent une ligne de chemin de fer et parviennent à se glisser dans un wagon. L'un des trois évadés se fait surprendre et il est repris. Les deux autres progressent tantôt à pied, tantôt dans un wagon, et atteignent Nancy en zone annexée par les Allemands. Des résistants leur indiquent un train qui traverse la frontière. Ce sont des gendarmes français qui leur fournissent des papiers d'identité et une petite somme d'argent. Édouard Marinier atteint Paris puis passe en zone non occupée.

Il est démobilisé le 16 octobre 1943 à Châteauroux⁸ (Indre). Il se retire dans un centre d'accueil de cette ville.

Après-guerre

Édouard Marinier adresse sa demande de titre Interné Résistant le 30 mars 1957. Il habitait alors à Boulogne-Billancourt (Seine), 158 rue de Silly. Il exerçait le métier de mécanicien régleur à Choisy-le-Roi. L'attribution du titre Interné Résistant (carte n° 1201 16342) a été notifiée le 18 mars 1959. La période d'internement prise en compte s'étend du 17 août 1942 au 30 avril 1943⁹. Il a été décoré de la Légion d'Honneur.

Édouard Marinier est décédé le 10 février 1969 à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine).

5 Meldung 8766 du Stalag IV B datée du 22 février 1943 (venant du Stalag 325).

6 Meldung 667 du Stalag IX C datée du 10 mars 1943 (venant du Stalag IV B).

7 Meldung 987 du Stalag IX C datée du 10 mars 1944 (noté évadé, sans précision de date).

8 Certificat de démobilisation.

9 Les dates retenues sur ce document n'ont aucun rapport avec celles indiquées par les Allemands sur les listes de prisonniers.